

Intro : A A2 A A2 (x2)

A D E7 A D E7
 J'ai confié ma peine au peuple des fontaines
 F#m D A A2
 Pour qu'un jour tu reviennes te pendre à mon bras
 A D E7 A D E7
 Dimanche et semaine ne sont qu'une chaîne
 F#m D A A2

De ces jours gris qui n'en finissent pas

Bm E7

Des rues où je traîne toujours, toujours

Bm E7

Toujours me reviennent ces instants trop courts

A D E7 F#m

Le Rhône, ou la Seine, Rimbaud ou Verlaine

D A A2 A A2

Rien ne m'en consolera

A D E7 A D E7

Princes et souveraines, simples comédiennes

F#m D A A2

Comme des dizaines d'amants maladroits

A D E7 A D E7

Ont gravé les mêmes stupides rengaines

F#m D A A2

Les mêmes soupirs aux mêmes endroits

Bm E7

Des rues où je traîne toujours, toujours

Bm E7

Toujours me reviennent ces instants trop courts

A D E7 F#m

Les seules qui comprennent qui sachent où ça mène

D A A2 A

Fontaines, dites-moi

A D E7

Vous qui en avez tant écouté Vous qui ne sauriez pas mentir

F G A

Est-ce qu'elles savent pardonner ces belles pour qui l'on respire

A D D E7

Les avez-vous vues s'approcher Penchées sur vos reflets saphir

F G A

Dire qu'on peut tout recommencer cherchez bien dans vos souvenirs

A A2

Cherchez bien

A D E7 A D E7

J'ai confié ma peine au peuple des fontaines

F#m D A A2

Pour qu'un jour me revienne le bruit de tes pas

A D E7 A D E7

Je donnerais tout Göttingen, toutes les Suzanne de Cohen

F#m D A A2

Pour ce jour béni où tu me reviendras (bis)

